

Extrait du Paroisses d'Erquy et de Pléneuf

<http://erquy-pleneuf.catholique.fr/spip.php?article1176>

# Luther, un réformateur et un guide spirituel

- Une Eglise qui annonce l'Evangile - Vivre dans la Foi - Oecuménisme -



Date de mise en ligne : dimanche 11 décembre 2016

---

Copyright © Paroisses d'Erquy et de Pléneuf - Tous droits réservés

---

**Dans l'Église luthérienne comme dans l'Église catholique, la compréhension de Luther a beaucoup évolué depuis cinq siècles.**

**Aujourd'hui, il est perçu non seulement comme un réformateur audacieux mais aussi comme un guide spirituel.**

Même si catholiques et luthériens apprennent, surtout depuis le concile Vatican II, à lire et à interpréter Luther ensemble, la place de cette figure historique ne peut être la même dans chacune des deux Églises. Mais au-delà de l'image négative qu'un certain nombre de catholiques a toujours de lui, Luther ne cesse d'intéresser et d'interroger. Et curieusement, c'est avec les mêmes mots ou presque que prêtres catholiques et pasteurs luthériens évoquent Luther, en tenant compte de l'évolution du regard porté sur lui depuis cinq cents ans et de sa perception actuelle dans leur Église.

*« Luther est bien sûr inscrit dans l'Allemagne de son temps, mais son message est permanent, parce qu'il rappelle la primauté de la grâce et l'amour inconditionnel de Dieu »,* énonce ainsi le P. David Gilbert, prêtre de la communauté Saint-Martin, enseignant au Theologicum de l'Institut catholique de Paris.

Côté luthérien, l'interprétation de son message a évolué au cours des siècles. *« À chaque génération, l'Église luthérienne a eu tendance à instrumentaliser sa figure »,* estime ainsi le pasteur luthérien Frédéric Chavel, enseignant de dogmatique à l'Institut protestant de théologie (IPT) à Paris, et chargé d'enseignement à l'Institut supérieur d'études oecuméniques, au sein de l'Institut catholique de Paris (ICP). À titre d'exemple, après la victoire des Prussiens sur Napoléon, on célèbre Luther comme un héros allemand ; et en 1917, on met en avant sa place primordiale dans la culture et l'histoire de la nation allemande.

Cependant aujourd'hui, les luthériens ressentent le besoin *« d'enrichir la perception critique de leur histoire et de leur identité, ce qui passe par le regard des autres »,* se réjouit le pasteur Chavel, en rappelant combien le théologien allemand Karl Holl (1866-1926) a aidé à revenir aux écrits de Luther et à redécouvrir son *« authenticité spirituelle »*. Un point sur lequel les papes Jean-Paul II, Benoît XVI et François ont insisté.

C'est aussi *« l'apport spirituel exemplaire »* de Luther que souligne le pasteur luthérien Alain Joly, chargé de cours à la faculté évangélique de Vaux-sur-Seine. *« Sa parole touche beaucoup parmi ceux qui recherchent la vérité de l'Évangile. Il est à ranger aux côtés des Pères de l'Église, parmi les grands témoins de la foi qui peuvent inspirer l'agir chrétien »,* affirme-t-il en considérant que *« Luther apprend à se dessaisir de la crainte du salut, à ne plus se soucier de plaire à Dieu, pour accueillir la grâce du Christ et aimer son prochain »*.

En effet, comme il l'a lui-même écrit, le moine Martin souffrait de scrupules angoissants, du fait de sa conception d'un Dieu justicier et de son impuissance à éviter le péché. Jusqu'à ce jour de l'hiver 1512-1513, dans la tour du couvent de Wittenberg, où il eut une révélation en lisant la Lettre de Paul aux Romains : *« Alors je commençai à comprendre que la "justice de Dieu" est celle par laquelle le juste vit du don de Dieu, à savoir de la foi... Alors je me sentis un homme né de nouveau et entré dans le paradis même. »*

Cette certitude de l'amour infini de Dieu reste l'apport majeur de Luther. Mais bien d'autres de ses intuitions théologiques et ecclésiologiques restent des sources d'inspiration pour aujourd'hui, notamment, selon le pasteur Chavel, *« le rapport à la Bible, l'absence de séparation entre clergé et laïcs, la grande dignité spirituelle de tous les états vécus sous le regard de Dieu, que l'on soit prince, banquier ou militaire »*. À ce propos, Luther utilisait l'expression *« Dein Ruf ist dein Beruf »* (*« Ta vocation est ton métier »*) qui suggère, selon le pasteur Joly, que *« la*

*vocation de tout chrétien est de chercher Dieu dans son travail ».*

Ce qui fait dire à Frédéric Chavel que « *cette théologie de l'incarnation est particulièrement en adéquation avec la recherche spirituelle d'aujourd'hui* ».

Claire Lesegetain

La Croix 29 octobre 2016